

Détection de substances préoccupantes dans l'urine de personnes qui consomment des drogues

Projet suprarégional d'analyse de drogues dans l'urine de personnes qui consomment au Québec (PSADUQ)

Karine Martel¹, Éric Langlois¹, Pascale Leclerc², Carole Morissette², Laurence Desbois-Bédard¹, Nicolas Caron¹, Mélanie Tessier¹ et Geneviève Grenier¹

¹ Institut national de santé publique du Québec; ² Direction de santé publique du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal.

Contexte

Les drogues du marché clandestin ne sont soumises à aucun contrôle de qualité. Chaque année, de nouvelles substances émergent sur le marché, souvent plus puissantes, à l'insu des consommateurs(-trices). Il en résulte des drogues au contenu toujours plus imprévisible et un risque accru de surdoses. Plus que jamais, les personnes qui consomment des drogues n'ont aucune certitude sur ce qu'elles consomment. Les interventions de santé publique et communautaires doivent être adaptées à ces réalités afin de réduire les risques.

Objectifs du projet

- Caractériser les substances qui se trouvent dans l'urine de personnes qui consomment des drogues au Québec;
- Documenter la consommation de drogues, l'expérience de surdose et l'utilisation des services en réduction des méfaits chez ces personnes.

Méthodologie

- Étude descriptive transversale annuelle, depuis 2021;
- Critères de recrutement :
 - Avoir consommé au moins une drogue dans les trois derniers jours (autre que le cannabis),
 - Avoir 18 ans ou plus.
- Entièrement anonyme;
- Questionnaire administré par un(e) intervenant(e);
- Collecte d'un échantillon d'urine et analyse au Centre de toxicologie de l'INSPQ.

Objectifs de l'affiche

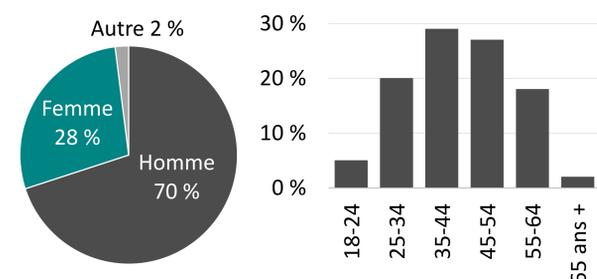
- Explorer la détection de nouvelles substances préoccupantes dans l'urine des participant(e)s et les surdoses rapportées;
- Décrire, à l'aide d'une analyse de régression logistique multivariée, le profil de personnes concernées afin de mieux intervenir auprès d'elles en prévention des surdoses.

Collecte 2023

Recrutement

- Du 8 septembre au 22 octobre 2023;
- 11 directions de santé publique participantes;
- 1 140 participant(e)s ont été recrutés dans 59 organismes communautaires et établissements.

Description des participant(e)s



- 44 % ne vivent pas dans un endroit fixe;
- 64 % disent consommer seul(e)s, souvent ou toujours;
- 24 % se sont injecté des drogues dans les six derniers mois;
- 42 % possèdent une trousse de naloxone;
- 21 % ont consommé dans un service de consommation supervisée (SCS) dans les six derniers mois;
- 49 % connaissent la Loi sur les bons samaritains.

Surdoses rapportées dans les six derniers mois

	Opioïde	Stimulant	Autre
Témoin d'une surdose	21 %	14 %	6 %
Victime d'une surdose	8 %	9 %	3 %

Principaux constats

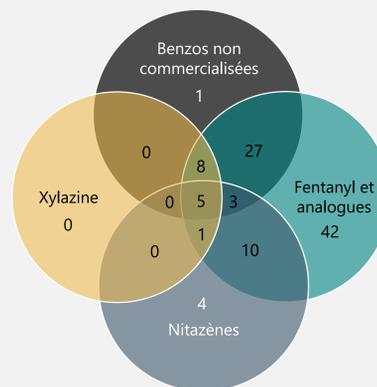
- Les substances préoccupantes sont souvent retrouvées ensemble dans l'urine des participant(e)s;
- La polyconsommation (volontaire ou non) est très présente chez les participant(e)s ayant l'une des substances préoccupantes dans leur urine;
- Ces participant(e)s sont aussi proportionnellement plus nombreux à avoir vécu une surdose dans les six mois précédents;
- La connaissance du profil des consommateurs chez qui plus d'une substance préoccupante est détectée contribuera à intervenir de façon plus ciblée auprès d'eux pour réduire le risque de surdose :

↳ Ces personnes sont davantage associées à la possession d'une trousse de naloxone, à la consommation dans un SCS et à l'injection de drogues. Elles sont aussi davantage associées à la région de Montréal.

Résultats

Les nitazènes, les benzodiazépines non commercialisées, la xylazine et le fentanyl sont des substances préoccupantes d'un point de vue de santé publique. Les trois premières sont toujours consommées à l'insu des personnes alors que le fentanyl l'est souvent. L'ensemble de ces substances sont également associées à un risque accru de surdoses. Elles sont présentes dans l'urine de 9 % des participant(e)s au projet (n=101/1129).

Détection de substances préoccupantes sélectionnées dans l'urine des participant(e)s



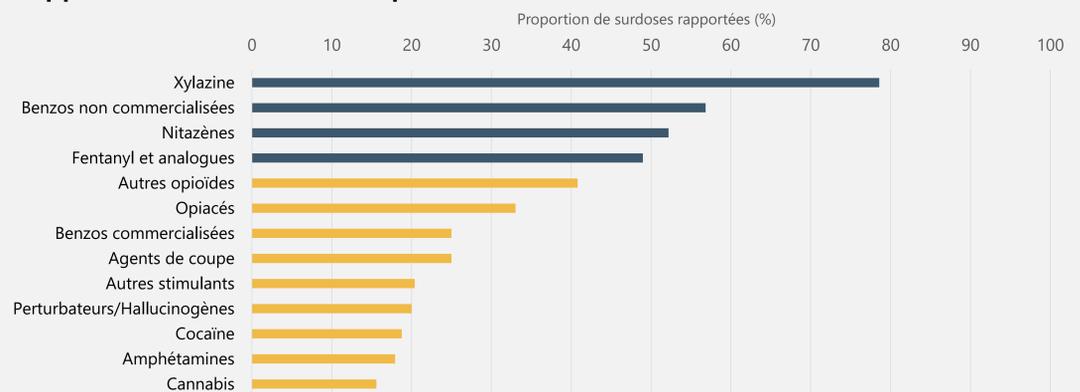
- Le **fentanyl et ses analogues**, les **nitazènes** et les **benzodiazépines non commercialisées**, sont plus souvent détectés en présence des autres substances préoccupantes;
- La **xylazine** est toujours détectée en présence d'au moins deux autres substances préoccupantes;
- Le fentanyl ou un de ses analogues sont toujours présents lorsque plus d'une substance préoccupante est détectée;
- Globalement, il y a au moins deux substances préoccupantes détectées chez 53 % de ces participant(e)s.

Nombre moyen de substances détectées dans l'urine, selon la substance préoccupante détectée



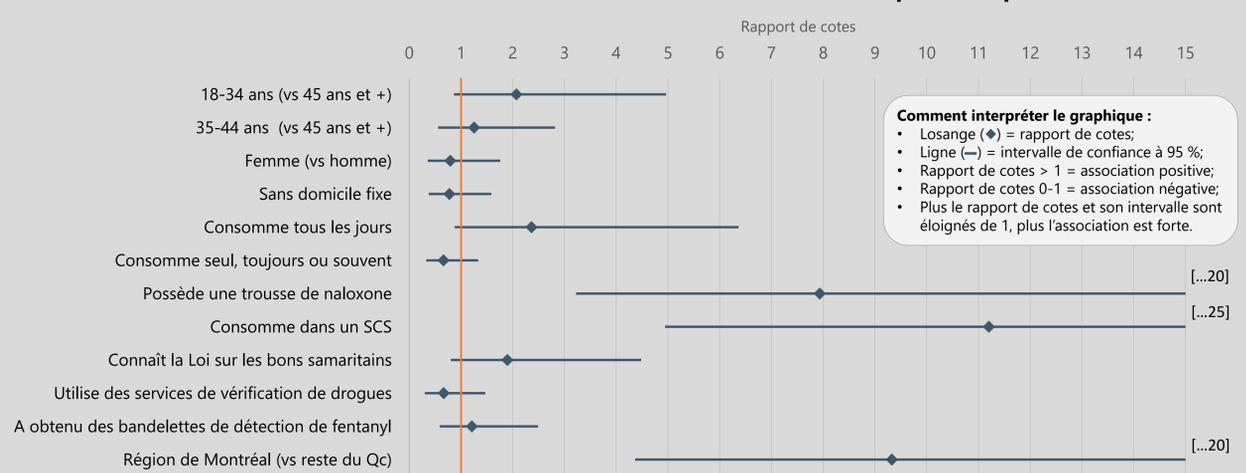
- Les participant(e)s chez qui une substance préoccupante a été détectée ont un plus grand nombre de substances dans leur urine que l'ensemble des participant(e)s au projet. La polyconsommation (volontaire ou non) est donc bien présente chez ces participant(e)s.

Surdoses rapportées dans les six mois précédents, selon la substance détectée dans l'urine



- Les participant(e)s chez qui une substance préoccupante a été détectée rapportent plus souvent avoir fait une surdose dans les six derniers mois.

Facteurs associés à la détection d'au moins deux des substances préoccupantes dans l'urine



Comment interpréter le graphique :

- Losange (◆) = rapport de cotes;
- Ligne (—) = intervalle de confiance à 95 %;
- Rapport de cotes > 1 = association positive;
- Rapport de cotes 0-1 = association négative;
- Plus le rapport de cotes et son intervalle sont éloignés de 1, plus l'association est forte.

- La détection d'au moins deux substances préoccupantes sélectionnées est davantage associée aux participant(e)s qui possèdent une trousse de naloxone, qui consomment dans un SCS et à ceux de la région de Montréal;
- 96 % de ces participant(e)s se sont injecté des drogues dans les six derniers mois (non inclus dans le modèle de régression).

Remerciements :

Coordonnatrices et coordonnateurs régionaux des directions régionales de santé publique participantes : Michelle Lavoie et Émilie Racine, DSP Saguenay-Lac-Saint-Jean; Marylie Laberge-Séguin, DSP Capitale-Nationale; David Lavigne, DSP Mauricie-Centre-du-Québec; Simon Dancause, DSP Estrie; Nelson Arruda, DSP Montréal; Willy Gahama, DSP Outaouais; Codjo Léopold, DSP Abitibi-Témiscamingue; Josianne Desnoyers et Mariève Emond, DSP Chaudière-Appalaches; Gabrielle Nadai, DSP Laval; Line Grenier, DSP Lanaudière et Stéphanie Lasorsa, DSP Laurentides;

Asma Ben Hassine, équipe du Centre de toxicologie du Québec (CTQ) et équipe du Bureau d'information et d'études en santé des populations (BIESP), INSPQ;

Les équipes des 59 organismes communautaires et établissements participants ainsi que tous les participants et participantes au projet.

Projet financé par le Programme sur l'usage et les dépendances aux substances (PUDS), Santé Canada et MSSS. Approuvé par le Comité d'éthique de la recherche en dépendances, inégalités sociales et santé publique du CCSMTL.